

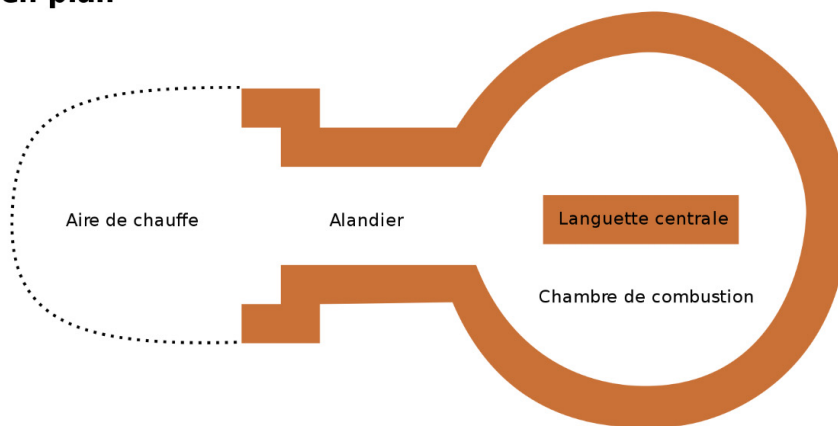
Fouilles de sauvetage d'un four gallo-romain ruiné à Roubegeolles (commune de Vayrac, Lot)

Jean-Pierre Girault (*)

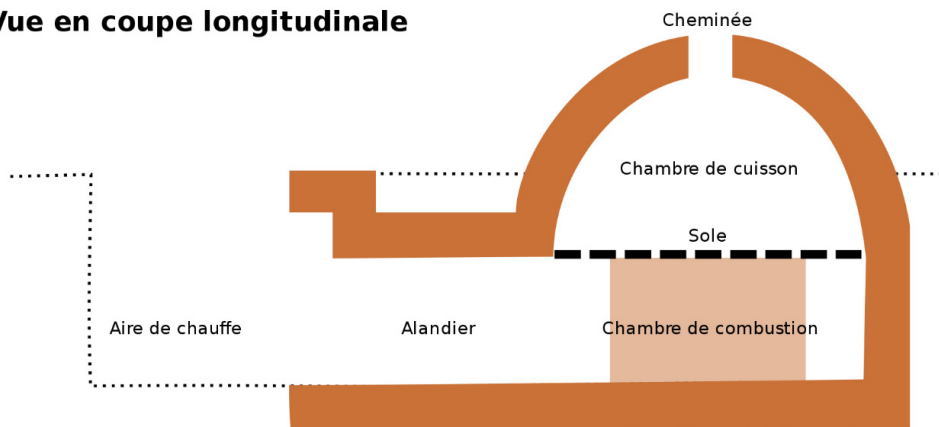
**Archéologue bénévole*

L'autorisation de sondage n° 21826 a été accordée en date du 9 février 2018 a eu pour objectif de relever les structures encore en place et si possible les dater.

Vue en plan



Vue en coupe longitudinale



Plan simplifié d'un four de potier gallo-romain

Sommaire

1. Historique
2. Les recherches
3. Dimensions du four
4. Mobilier recueilli dans le four
5. Mobilier recueilli à proximité du four
6. Datation
7. Remarques
8. Autres fours gallo-romains signalés dans le département du Lot

Illustrations et figures

Fig. n° 1 – Plan cadastral avec l'implantation du four.

Fig. n° 2 – Carte Ign au 1/25000 éme.

Fig. n° 3 – Carte géologique.

Fig. n° 4 – Relevé de la structure du four ruiné.

Fig. n° 5 – Mobilier découvert lors des recherches.

Fig. n° 6 – Photos avant les recherches.

Fig. n° 7 – Photos de la structure en cours de fouilles.

Fig. n° 8 – Photos de la structure en cours de fouilles.

Fig. n° 9 – Photos de la structure en fin de fouilles, l'eau remonte de la nappe phréatique.

Fig. n° 10 – Photos de fouilleurs. 5 : François Moser, spécialiste des fours Néolithiques et gallo-romain, effectuant un sondage dans la partie inférieure du four rubéfiée.

1. Historique

Monsieur Lionel Laverdet, habitant la ferme de Roubegeolles (commune de Vayrac, Lot), lors de la plantation d'un arbre, a découvert et dégagé, en partie, une structure circulaire (fig. 6, photo n° 2) qui avait été arasée lors des labours (section AM, feuille 01, parcelle 108, fig. n° 1 ; carte IGN au 1 : 25000^e, fig. 2, endroit 3 ; fig. 3, carte géologique). Il ne reste que la partie inférieure. Lors de notre visite, le 9 janvier 2018, suite aux fortes pluies, la cavité était remplie d'eau (fig. n° 6, photo n° 1). Dans la terre dégagée par le propriétaire, nous avons remarqué des fragments de terre rubéfiée, des pierres, plus ou moins plates, en calcaire roux totalement ou partiellement rubéfiées par l'action du feu. À signaler un bloc de calcaire marneux noirâtre à gryphées (*G. sublobata*) très altéré par l'action du feu. Les coquilles d'huîtres fossiles sont pratiquement transformées en chaux (fig. 6, photo n° 3). Ce bloc provient d'une assise à *gryphées* du Puy d'Issolud, de 1,20 m d'épaisseur. Les pierres plus ou moins plates ou les blocs de calcaire roux proviennent du calcaire bioclastiques de l'Aalénien inférieur. Les pierres en calcaire blanc ou gris, de l'Aalénien supérieur, proviennent également de cette falaise située à 800 m au nord.

À notre demande le propriétaire a arrêté les travaux et mis des tôles de protection.

La fouille de sauvetage était prévue à Pâques 2018. Pendant 2 mois le terrain était impraticable et la structure du four mis au jour remplie d'eau. Suite à une intervention chirurgicale du responsable (J.-P. G.), l'opération de sauvetage a été reportée à Pâques 2019, du 23 au 26 avril. Le 25 avril les recherches ont été interrompues suite à la pluie. Malgré un abri fourni par le propriétaire, couvrant la totalité de la fouille, la remontée de la nappe phréatique a inondé de nouveau la structure. Le 26 avril le propriétaire a rapporté un nouvel abri (serre agricole) couvrant totalement la structure.

Ont contribué à la fouille et aux relevés des structures apparentes : Ludovic Antoine (Saint-Romain, 43600, professeur d'histoire) ; Bernard Besnier (46110, Vayrac) ; Marie-France Biberson (Floirac, 46600) ; Valérie Carles (Souillac, 46200) ; Bernard Durieu du Pradel (Floirac, 46600) ; Céline Majorel (Toulouse, professeur de physique) ; Roger Mialet (professeur retraité et numismate) ; Virginie Mousset (Meysac, 19500, licence en Histoire de l'Art) ; François Moser (archéologue, conservateur honoraire du patrimoine, Souillac, 46200) ; Catherine Simon (Saint-Romain, 43600, professeur de Mathématiques et archéologue bénévole).

Nous remercions particulièrement le propriétaire Lionel Laverdet pour son hospitalité et pour sa participation à la fouille. Également Régis Sirvent (cameraman) et Denis Harnois (producteur), pour les photos réalisées avec un drone.

REMARQUE : la majorité de ces bénévoles ont travaillé pendant des années aux fouilles réalisées à la Fontaine de Louilé (Puy d'Issolud) et aux divers sauvetages dans le nord du département du Lot.

2. Les recherches

La première opération a consisté à déplacer les déblais accumulés par le propriétaire et à analyser le contenu. Mis à part des fragments de terre rubéfiée et des fragments de pierre de calcaire roux totalement ou partiellement rubéfiés, il n'a été trouvé aucun artefact. Avant de réaliser la fouille de l'alandier, la couche de culture, composée d'une terre argileuse brune, a été fouillée sur 25 cm, afin de délimiter un rectangle de 4 m x 2 m. Le mobilier recueilli se compose d'un petit tesson de céramique pâte grise, 2 galets en roche métamorphique et un fragment de meule en grès fin.

Le remplissage de l'alandier était composé d'un sédiment gris foncé (devenant noir une fois humidifié), contenant de nombreux charbons de bois et quelques petits fragments de calcaire roux complètement rubéfiés. La délimitation a été faite en recherchant la couche de terre jaunâtre en partie altérée par l'action du feu. À l'origine l'alandier était délimité par une rangée de blocs en calcaire roux. Seulement deux blocs sont en place (fig. 4, pierres 1 et 2). Sur le sol trois autres blocs, déplacés, proviennent de la bordure nord en prolongement, sans doute, de la pierre 1. Ces blocs sont fortement rubéfiés sur une face (fig. 4, pierres 3, 4 et 5). Deux pierres plates en calcaire gris altérées par l'action du feu reposent sur le fond de l'alandier (fig. 4, pierres n° 6 et 7).



Fig. n° 1 – Implantation du four sur le plan cadastral.



Fig. n° 2 – Carte IGN au 1 25000 ème, le four est au point 1.

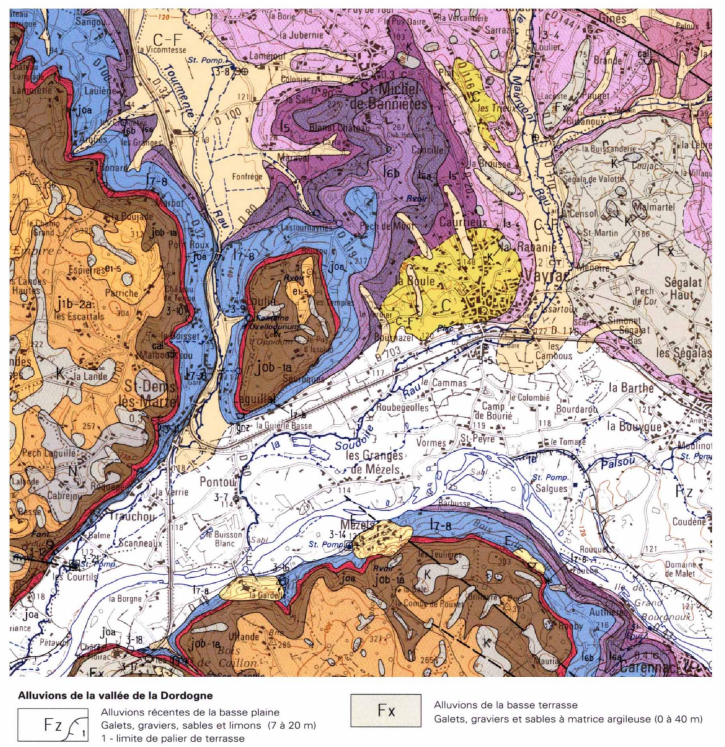


Fig. n° 3 – Carte géologique.

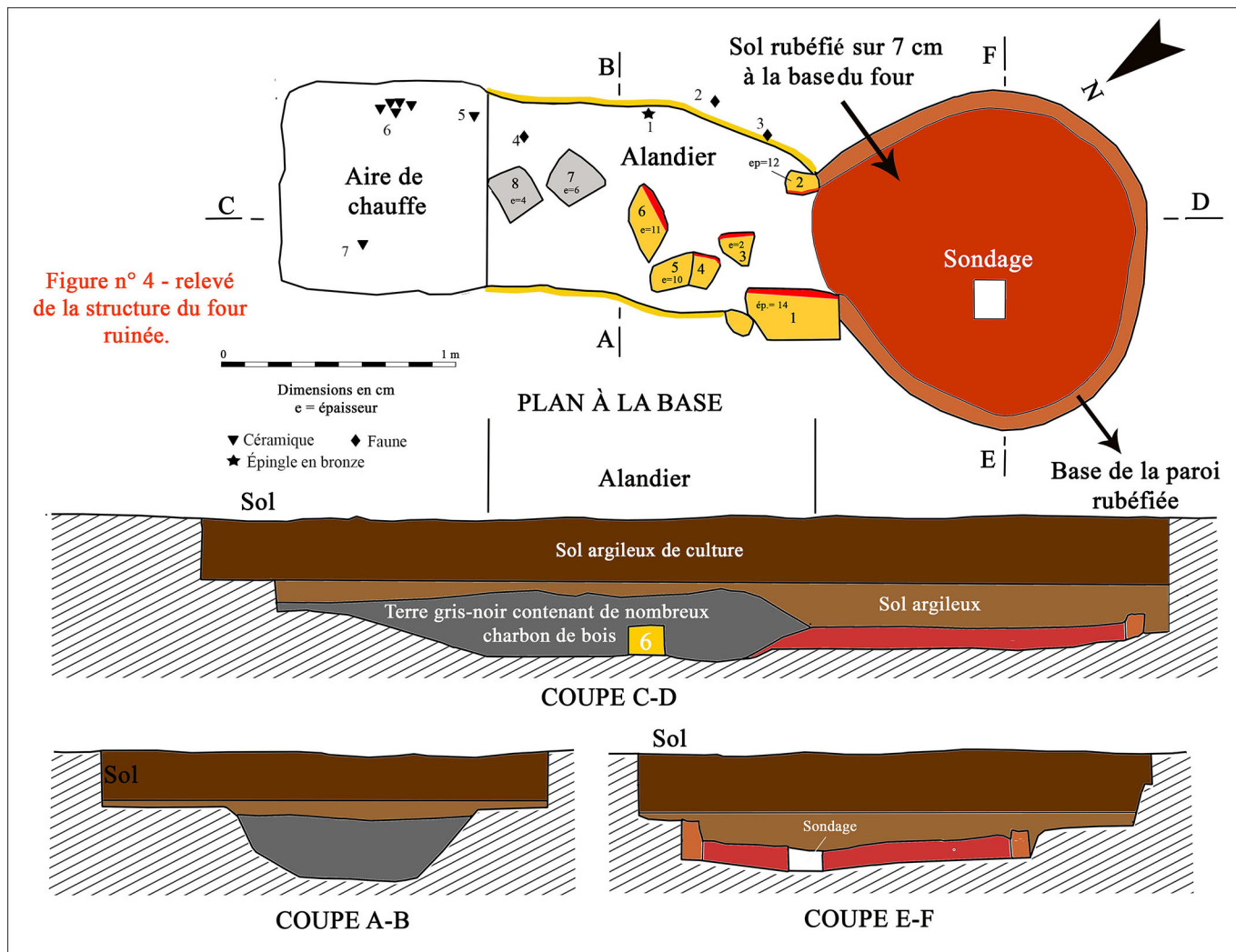


Fig. n° 4 – Relevé de la structure du four ruiné.

3. Dimensions du four

Le fond du four, rubéfié sur 7 cm, est de forme légèrement ovale (1,35 m x 1,30 m). Le départ des parois encore visible mesure 0,8 à 0,9 cm. L'alandier, en considérant la bordure de pierres, mesurait 1 m à 1,30 m de longueur sur une largeur estimée à 0,45 m à 0,50 m. La construction du four devait être réalisée avec des pierres de calcaire roux liées avec de l'argile. Ces éléments, non en place, ont été remarqués dans les déblais dégagés par le propriétaire.

4. Mobilier recueilli dans le four

Le mobilier recueilli dans la zone charbonneuse délimitant l'alandier est peu important. En surface et en bordure se trouvait une épingle en bronze cintrée, à tête repliée et de petites dimensions (longueur 4,9 cm, section 1,5 mm ; fig. 4, n° 1 ; fig. 5, n° 1) ; une défense de sanglier adulte (fig. 4, n° 2 ; fig. 5, n° 2), une prémolaire de sanglier¹ non altérées par l'action du feu (fig. 4, n° 3 ; fig. 5, n° 3) et un fragment d'os plat non identifiable. Dans le reste du remplissage homogène, il a été recueilli 9 petits tessons de céramique commune à pâte grise ; deux petits tessons à pâte blanc-gris et un fragment de tuile à rebord. Sur le devant de l'alandier (le cendrier), 5 tessons groupés, se remontant, appartiennent à la base d'un pot à panse globulaire (fig. 4, n° 6 ; fig. 5, n° 5). La pâte grise grossière est faiblement micacée. Un tesson, à pâte grise commune faiblement micacée, appartient à un pot à col légèrement convergent, le bord

¹ - Quatrième prémolaire à 3 racines, dont une bifide. La couronne de taille moyenne est aplatie en forme d'usage.

ourlé se termine par un léger méplat. Le décor est composé de deux sillons situés côté extérieur, à la base du bord (fig. 4 n° 5 ; fig. 5, n° 6). Tout ce mobilier appartient au gallo-romain.

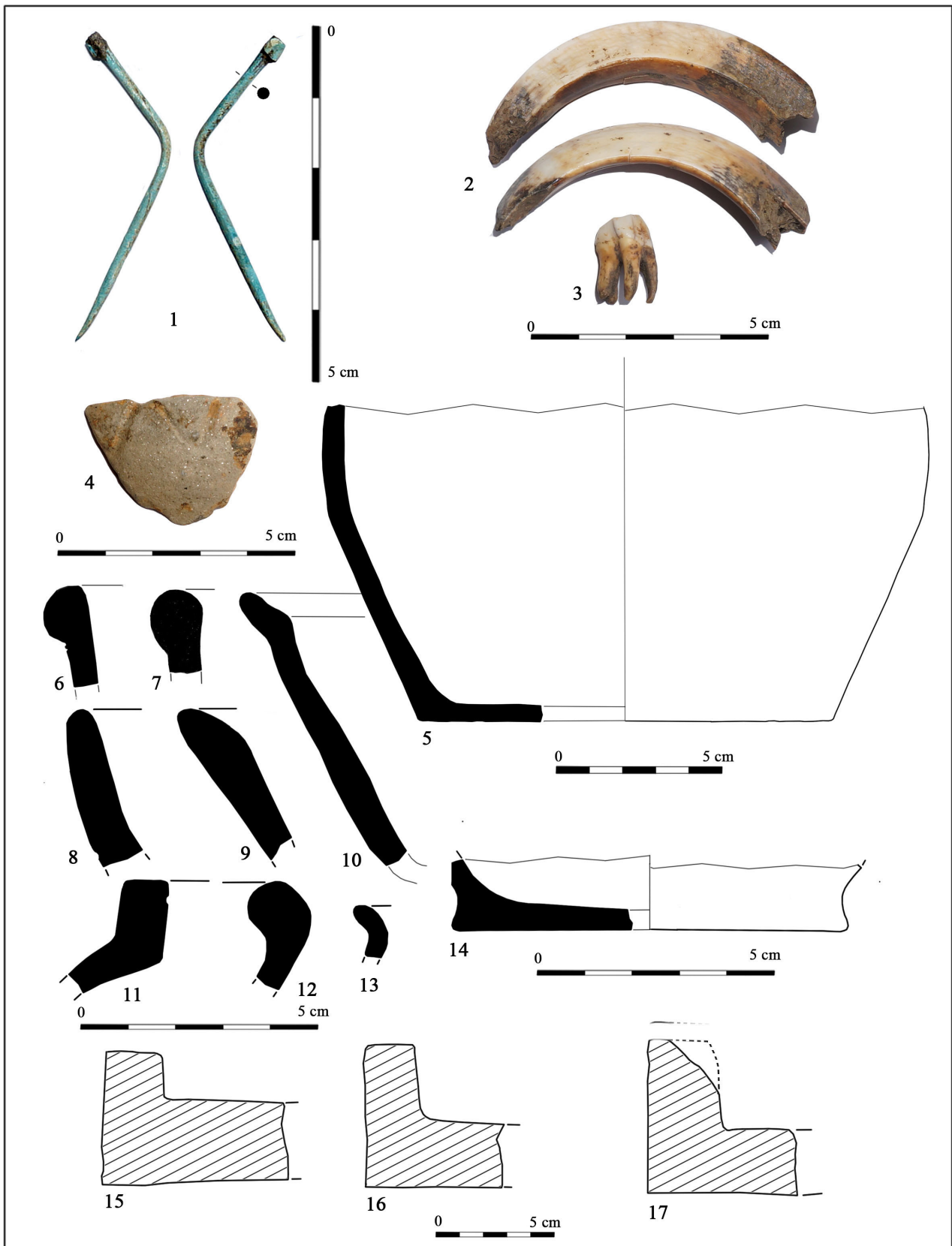


Fig. n° 5 – Mobilier découvert dans et à proximité du four.



1 - Structure du four dégagée par Lionel Laverdet. Sur le tas de déblais on remarque des fragments de terre rubéfiée. Les pierres en calcaire roux rubéfiées ont été enlevées.



3 - Bloc de calcaire marneux noirâtre à gryphées (*G. sublobata*) très altéré par l'action du feu

2 - Structure du four dégagée par Lionel Laverdet avant notre intervention

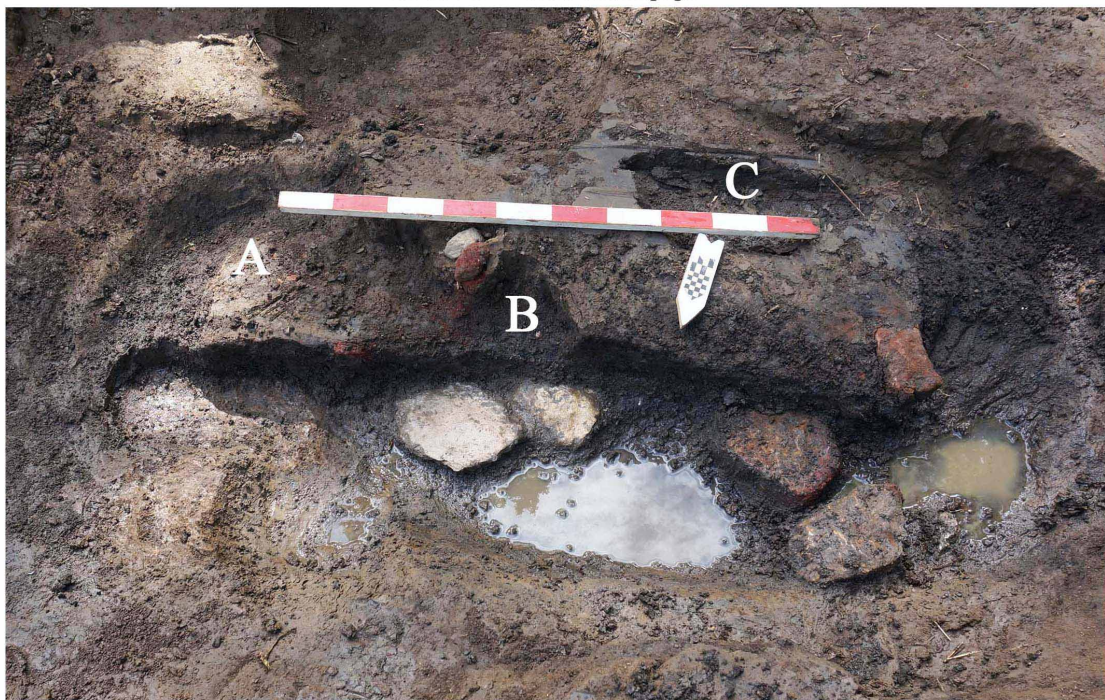
Fig. n° 6 – Vue du four avant les recherches.



1

Vue du four en cours de décapage

2



3

- Vue de l'alandier en cours de fouille, avec une coupe.
 Les 3 cavités (A, B, C) ont été creusées par le propriétaire.

Fig. n° 7 – Vue du four en cours de fouille.



Fig. n° 8 – Vue du four en cours de fouille.



1



2

Fig. n° 9 – Vue du four et de l'alandier en fin de fouille. Le lendemain la fouille était complètement inondée.



1



2



3



4



5

5.

Fig. n° 10 – Fouilleurs au travail. 5 : François Mozer, spécialiste des fours Néolithiques et gallo-romain, effectuant un sondage dans la partie inférieure du four rubéfié.

Mobilier trouvé à proximité du four

Dans le champ, à proximité du four, il a été récolté une monnaie « un nummus » en cuivre probablement du IV^e siècle après J.-C. Une vingtaine de fragments de tuiles à rebord dont 6 rebords (fig. 5, n° 15 à 17). Une trentaine de tessons, tous à pâte grise commune, comportent le même dégraissant composé d'un fin mica, sans doute le sable de la Dordogne. Deux tessons d'une même panse appartiennent à un grand récipient tourné. Un tesson à paroi fine est décoré d'une impression en forme de « V » (fig. 5, n° 4). Un col convergent (fig. 5, n° 12) d'un pot à bord divergent et épaissi se termine par une lèvre arrondie. Un fragment d'un petit pot à col convergent et bord divergent (fig. 5, n° 13) se termine par une lèvre arrondie. Un tesson appartient à un pot à col légèrement évasé à bord ourlé et lèvre arrondie (fig. 5, n° 7). Un col divergent d'un vase balustre (fig. 5, n° 9) se termine par une lèvre arrondie. Une jatte (fig. 5 n° 8) à bord rentrant et lèvre arrondie comporte comme décor un sillon sur la paroi extérieure. Ce tesson appartient à la forme Santrot 117. Un grand tesson avec un bord incliné et une lèvre arrondie représenterait une jatte (fig. 5, n° 10). Un tesson appartient à un grand vase ovoïde (fig. 5, n° 11) qui présente un col nettement marqué vertical à lèvre simple horizontale. Le profil de la lèvre est particulièrement bien adapté à l'encastrement d'un couvercle. La pâte cuite en atmosphère réductrice est fine, grise, très homogène, et peu dégraissée. Ce vase engobé de noir comporte un sillon en forme de décor sur le bord intérieur. Un fond de pot a un pied élargi (fig. 5, n° 14). Tout ce mobilier appartient au gallo-romain.

6. Datation

Le peu de mobilier gallo-romain découvert ne permet pas la datation précise du four. L'absence de vestige d'un pilier central ou d'un muret ne permet pas d'affirmer que nous soyons en présence d'un four de potier. Le côté très lisse de cette surface, à la base du four, suggère une structure de four alimentaire, malgré sa grande dimension ? La céramique commune grise et la monnaie trouvée à 4 m du four permettent une datation tardive du troisième au cinquième siècle ap. J.-C. Les prélèvements des nombreux charbons de bois provenant de l'alandier permettraient une datation ?

Un bâtiment gallo-romain devrait se trouver à proximité du four. Mis à part la parcelle 108, où se trouve le four, qui est plus ou moins travaillée, les autres parcelles autour sont actuellement en friches ou comportent des constructions.

Quand le champ, autour du four, sera labouré, un nouveau ramassage permettra d'avoir de nouveaux artefacts. Lors de nos recherches le champ était envahi de végétation.

7. Remarques

La tuilerie Auguste Lascaux de Souroques

À Souroques, à proximité du four gallo-romain, une ancienne briqueterie / tuilerie et four à chaux a été créée par Auguste Lascaux (XIX^e-XX^e siècles). L'argile dans un premier temps était sortie devant la maison, puis ensuite au lieu-dit "à la Trogne", rive droite de la Sourdoire², sur la route qui mène à la ferme de Roubegeolles.

8. Autres fours gallo-romains signalés dans le département du Lot

²- En bordure de la route qui va de Saint-Denis-lès-Martel à Roubejeolles dans un petit bois qu'il y a sur la gauche, à 100 m du croisement (2015, section AM, parcelle 275). Le père de Patrick Lascaux aurait trouvé des poteries, qui aurait données, à l'époque, au musée de Martel. Nous n'avons trouvé aucune référence de cette donation.

Lors des recherches de Antoine Laurent-Bruzy, à la Fontaine de Loulié (Saint-Denis-lès-Martel), il a été découvert de nombreux fragments de torchis. La plupart de ces fragments sont des éléments de four (de potier ?). Six d'entre eux proviennent d'une sole. Les carreaux mesurent de 3,5 à 4 cm de diamètre. L'épaisseur de la sole varie de 2 à 8 cm et sa partie supérieure plus ou moins plate est lissée. Trois fragments de parois (épaisseur variant de 1,5 cm à 6 cm) comportent sur leurs faces internes des traces de vitrification. Un fragment est légèrement bombé. Ces éléments de four comportent à l'intérieur des traces très nettes de clayonnage. Les empreintes sont celles de branchages (de 0,2 à 1 cm de diamètre) et d'éléments de bois composés de "clisses" de châtaignier ou de noisetier (bois fendu en lames ou quartier, section : 20x 3 cm). Les empreintes sont disposées tantôt parallèlement, tantôt obliquement ou perpendiculairement par rapport aux autres. Les fragments de terre cuite sont peu marqués par l'action du feu, ce qui laisse à penser que ce four n'a pas beaucoup servi. La datation de ce genre de four perfectionné est difficile : gaulois ou gallo-romain. Son utilisation a perduré jusqu'au XIV^e voire XV^e siècle.



Au lieu-dit Savignac (Belfort-du-Quercy), R. Pauc signale un four antique, avec en surface des débris de four et des vestiges de fabrication *tegulae*, *imbrices*, briques et poteries (Pauc, 1982, p. 51 à 54) ; à Cahors 2 fours à la caserne Bessières, un four lors des terrassements du palais des sports, un four rue du Président Wilson et un autre four lors de la construction de Urssaf (Rigal, 2010, dans Filippini, 2010). Au Gué-del-Sey (Condat), un site gallo-romain important est attesté du I^{er} siècle av. J.-C., au III^e siècle ap. J.-C. (datation Michel Vidal). À proximité et en bordure du ruisseau le Lafondial, l'existence d'un four antique est signalée par la présence en surface de nombreux ratés de cuisson (tuiles agglomérées, vitrifiées, des « scories »). À côté du four présumé, une énorme cavité pourrait être une carrière d'argile (Girault, 2011 p. 89-90). Au lieu-dit Carrade (Cajarc), R. Pauc a fouillé un atelier de potier, comprenant trois fours circulaires gallo-romains (Filippini, p. 143-144). Au lieu-dit Gardette (Caniac-du-Causse) R. Pauc dans un sondage a mis au jour l'entrée d'un four, avec des briques et des tuiles (Pauc, 1991). Au lieu-dit Lamolayette (Flaugnac), R. Pauc signale un four de tuilier du premier siècle (Pauc, 1975, p. 25 à 26). Au lieu-dit Foll (Le Montat), un four avec l'existence d'un atelier de tuilier serait attribué à une phase tardive de l'antiquité (Pauc, 1982, p. 50, Filippini, p. 196). Au lieu-dit Frescati (Montlaurun), R. Montagnac a découvert, en 1964, une structure en creux qui serait un four de potier de l'Antiquité tardive (Montagnac, 1966). Au lieu-dit Boutessac (Saint-Daunès), R. Pauc signale une villa romaine avec la possibilité d'un four de potier (Pauc, 1992). Au lieu-dit Mélines (Saint-Martin-de-Labouval), au cours de travaux, en 1976, il a été mis au jour la sole d'un four avec des *tegulae* marquées *Silva* et *Evarin* (Pauc, 1982). Au lieu-dit le Frau (communes de Lavercantière, Peyrilles et Thédillac), R. Pauc, au cours de sondages en 1984 et 1985, a découvert 3 fours construits en briques, *tegulae* et terre cuite. Le plus grand correspondrait à un four de tuilier, l'autre à un four de potier. Le troisième four n'a pas été fouillé. D'autres fours semblent avoir été repérés. L'activité de ce site date du premier siècle ap. J.-C., et a pu se prolonger jusqu'au IV^e siècle ap. J.-C. (Pauc, 1985). Au lieu-dit Mélines (Tour-de-Faure), un four de potier / tuilier a été découvert à proximité de sarcophages recouvert de tuiles à rebord portant l'inscription « SILVA ECRIM ». Didier Rigal a retrouvé une substruction de forme carrée qui pourrait faire partie du four (Labrousse, 1969, p. 380 ; Rigal, 1992).

Bibliographie

- **Anonyme, 1998** - *Le site archéologique de Thésée-Pouillé. Les fours de potiers de Tasciaca*, Thésée, Les amis du musée de Thésée-Pouillé, 17 p..
- **Cadalen-Lesieur (J.)**, 2014 - « Thésée-Pouillé (Loir-et-Cher), l'agglomération antique », dans Élisabeth Zadora-Rio (dir.), *Atlas Archéologique de Touraine : 53^e Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France*, Tours, FERACF, 2014.
- **Carrière (M.) et Lamure (J.)**, 1989 - *Une communauté rurale au XVIII^e siècle Floirac en Quercy*.
- **Carrière (M.)**, 1998 – *Une communauté rurale au XVIII^e siècle, Floyrac en Quercy*. C.R.D.P., Toulouse.
- **Filippini (A.) et al.**, 2010 - *Carte Archéologique de la Gaule*. Académie des inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 264 p., 197 fig.
- **Girault (J.-P.)**, 2011 - L'habitat Gallo-Romain de la vallée de la Dordogne. *Annales des XXIII^e rencontres Archéologiques de Saint-Céré (Lot)*, 2011, numéro 18, p. 32 à 57 (première partie). Deuxième et troisième parties parues aux *Annales des rencontres Archéologiques de Saint-Céré (Lot) en 2012 et 2013*.
- **Girault (J.-P.) et collaboration**, 2016 - L'Habitat Gaulois et Gallo-Romain dans la vallée de la Dordogne, 318 p.
- **Labrousse (M.)**, 1969 – *Inventaire archéologique du département du Lot pour la période gallo-romaine*. Thèse complémentaire d'un Doctorat d'État (1969) devant servir à la Carte archéologique de la Gaule, 1969.
- **Montagnac (R.)** – Four antique de potier découvert à Montlauzun. *B.S.E.L*, LXXXVII, p. 31-36.
- **Ouvrage collectif**, *Fouilles et méthodes archéologiques en Loir-et-Cher : Thésée-la-Romaine et Pouillé, château de Blois, 4 décembre 1982-20 janvier 1983, exposition réalisée avec le concours de l'Université de Paris-Sorbonne*, Blois, Conservation du château et des musées de Blois, 1982, 136 p.
- **Pauc (R.)**, 1975 – Site gallo-Romain de Lamolayette sur la commune de Flaugnac. *B.S.E.L*, XCVI, p.25-26.
- **Pauc (R.)**, 1982 – *Rapport*, SRA Toulouse
- **Pauc (R.)**, 1985– *Rapport*, SRA Toulouse
- **Pauc (R.)**, 1991 – *Rapport*, SRA Toulouse
- **Pauc (R.)**, 1992 – *Rapport*, SRA Toulouse
- **Rigal (D.)**, 1992 – *Rapport*, SRA Toulouse
- **Santrot (M.-H., et J.)**, 1979 - *Céramiques Communes Gallo-Romaines d'Aquitaine. Édition C.N.R.S.*

B.S.E.L. : bulletin de la Société des Études du Lot.